

As it generally affords a good effect to mingle cheers with tears, Mr. E. Rioux, whose ability as an elocutionist is well known, diverted the assembly with a humorous recitation, entitled: *Je suis ministre*, which was greatly relished by every one, for I don't think that any minister was present.

But what need is there of so many words? The attending of over four hundred people, who, well satisfied left the hall saying: "Should this concert be repeated to-morrow night, I would not miss it for the world" is a stronger testimony than whatever I could say.

VIATOR.

Sherbrooke, Dec. 5, 1896.

### LA CAPITULATION

La *Semaine religieuse de Montréal* a publié, le 12 décembre, l'un des plus forts articles que l'on ait écrits au sujet du prétendu règlement scolaire. C'est modéré dans la forme, mais au fond très ferme et très énergique; c'est non moins irréfutable.

Ainsi, nous avons maintenant l'opinion unanime de la presse indépendante des partis: la *Vérité*, les *Semaines religieuses* de Québec et de Montréal, *The Owl* de l'Université d'Ottawa, et notre petit *Oiseau-Mouche*, s'accordent, avec Rome et l'épiscopat tout entier, à trouver dérisoire la "justice" rendue aux catholiques manitobains.

Les journalistes et les politiciens de la Province qui trouvent le règlement si satisfaisant, ou bien n'ont pas de principes religieux, ou bien écrivent et parlent autrement qu'ils ne pensent. Leur pauvre intérêt personnel les fait mentir, les fait renier leur sang et leur foi, les fait tromper ceux qui croient à leurs paroles.

Il n'y a pas un Canadien-Français, indépendant de tout intérêt, qui puisse être satisfait de ce faux règlement, s'il le comprend bien!

Malheureusement il y a des traîtres parmi nous.

Nous remercions bien le Couvent d'avoir fait si gracieusement mention de notre feuille dans son numéro de novembre.

Notre prochain numéro—le No 1 de la 5e année!—paraîtra... quand il pourra. Les vacances du jour de l'an commenceront le 31 décembre et finiront le 7 janvier. Rédaction, administration, typographie, tout cela chômera plus ou moins longtemps. Les lecteurs n'auront qu'à en faire autant.

### Bibliographie

*Cantiques populaires du Canada français harmonisés pour quatre voix mixtes et orgue ou piano.*—*Cantiques de Noël.* Ernest Gagnon. Québec, 1896.

Merci à M. Gagnon, qui a bien voulu adresser à l'*Oiseau-Mouche* un exemplaire de sa dernière publication musicale.

Nous avons déjà dit ce que nous pensons de cette entreprise des *Cantiques populaires*. Nous n'avons qu'à ajouter (bis) à l'appréciation que nous avons faite il y a quelque temps. De tout cœur nous applaudissons à l'œuvre patriotique et religieuse de M. Gagnon.

Si l'on savait quelle charmante préface, sur la *Musique et les Noël*, on lui a faite, il y a dans le fascicule que nous signons aujourd'hui! On n'ose plus dire combien l'artiste est délicat écrivain, tant c'est connu. S'il y a encore des gens qui l'ignorent, ils n'ont qu'à lire ces huit pages de texte, qui précèdent la vingt de musique.

Cette publication sort de la maison Brasseur, et cela veut dire qu'elle est aussi une œuvre d'art typographique.

ORNIS

Nous accusons réception du *Numéro souvenir, Noël 96, jour de l'an 97*, publié sous la direction de Madame "Françoise."

### IMPRESSIONS DE VOYAGE

(Suite)

A ce point de vue, la capitale du monde catholique est l'antithèse de la capitale du monde profane. A Paris, tout est fait pour charmer les sens. Il y souffle un vent qui énerve et amollit le caractère. Insensiblement on se fait indifférent aux choses de la foi. Les jeunes gens surtout sont bien exposés à se laisser éblouir par des mirages trompeurs, et à courir après des plaisirs qu'on leur présente sous toutes les formes. Hélas! trop souvent des étudiants venus chrétiens convaincus de leur pays s'en retournent avec une foi blessée.

Les mondains aiment Paris et s'y plaisent; Rome est la patrie des croyants. A Paris, on oublie facilement ses devoirs religieux; à Rome, on les reprend quand on les a négligés.

Grégoire XVI avait accoutumé de dire aux personnes qui allaient le voir avant leur départ: "Combien de mois avez-vous passés à Rome?" Si l'on répondait: "un mois," il disait: "adieu!" Au contraire, si l'on répondait: "six mois," il ajoutait aussitôt: "au revoir!" C'est qu'un séjour prolongé nous attache à Rome et nous fait aimer à la revoir.

Je ne connais pas plus heureux sort pour un prêtre retiré du ministère que d'aller terminer ses jours à Rome, occupé à visiter les églises, à suivre le cycle de ses fêtes quotidiennes, et à assister aux démonstrations qui ne cessent de se succéder dans la ville des papes.

"A L'ŒUVRE ET A L'ÉPREUVE"

LUNDI, 31 MARS.—Je viens de lire d'un seul trait le nouveau livre de Laure Conan, *à l'Œuvre et à l'Épreuve*.

D'instinct, je n'aime pas les ro-

mans. C'est une suite d'aventures qui passent devant vous comme les tableaux d'une lanterne magique, et les personnages agissent au gré de l'auteur comme des marionnettes au bout de leur corde. D'ailleurs nous n'avons qu'à donner libre cours à notre imagination et elle se peuplera de héros imaginaires. Mais *A l'Œuvre et à l'Épreuve* est un roman historique: c'est la vie, esquissée à grands traits, du Père Charles Garnier tué en haine de la religion par les farouches Iroquois. De fait, notre histoire est une mine inépuisable pour tous nos écrivains; Laure Conan n'en a suivi qu'un mince filon.

Un intérêt tout particulier s'attache aux pionniers de la foi et de la colonisation dans notre patrie. On aime à savoir ce qu'ils ont été, avant de les voir à l'œuvre et à l'épreuve sur le théâtre de leurs travaux; on aime à les suivre lorsqu'ils font un voyage dans le pays de leurs ancêtres. Monsieur Garnier demeure à Paris. Son fils Charles se sent appelé aux missions lointaines du Canada; il est encouragé dans ses généreux desseins par monsieur de Champlain qui vient passer une journée au milieu de la famille du futur missionnaire. Le fondateur de Québec parle volontiers de sa colonie naissante. Comme il expose avec enthousiasme son projet d'implanter une nouvelle France sur le sol de l'Amérique! C'est le rêve de sa vie. Les obstacles paraissent insurmontables, mais il a foi dans l'avenir, et il mourra au poste où la Providence l'a placé. Le Père de Brébœuf, l'homme à la haute stature, aux résolutions énergiques, au dévouement surhumain, vient à son tour sous le même toit. Il nous fait connaître ses missions huronnes; il nous dit ses espérances et ses déboires, ses misères et ses consolations. Il retournera aux grands lacs, car c'est là qu'il veut mourir au milieu de ses chers sauvages. Plus tard on apprend que le Père Jogues doit célébrer dans l'église du collège Clermont. On se presse pour voir le martyr; on le supplie de montrer ses doigts mâchés, écorchés, brûlés.

Le roman historique de Laure Conan renferme des scènes émouvantes, des situations qui empoignent. Par temps, on se surprend des larmes aux paupières.

(A suivre)

LAURENTIDES.